

<http://www.dechargelarevue.com/Voix-nouvelle-Orianne-Papin.html>



# Voix nouvelle : Orianne Papin

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: mercredi 30 octobre 2019

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Elle écrit** *Poste restante*, c'est le titre du recueil inédit, premier manuscrit qu'elle ose envoyer à un éditeur, point choisi au hasard, assure-t-elle : *depuis trois ans, je suis les actualités et publications de Décharge*, (démarche qu'on aimerait suivie plus souvent : cela éviterait bien des envois hors de propos et des malentendus) et elle a été récemment *touchée par les mots de Gaëlle Boule, polder 178 - [Je, recueil](#)*, pour mémoire.

De mon côté, le nom d'**Oriane Papin** est de ceux que j'ai repérés parmi les *Ecritures qui font signe*, de la revue [Triages](#), à laquelle je faisais écho début septembre, en sa quadruple livraison 2019. Outre les trois poèmes présentés, et son désir de transmettre sa passion pour la poésie à ses élèves, on relève qu'*elle aime aussi faire de la tyrolienne et boire de la grenadine*. Plus sérieusement, on retient qu'avant de se risquer à proposer un premier recueil, elle a suivi la voie la plus recommandable aux jeunes poètes, celle qui passe par les revues. Parmi celles-ci : *Poésie/première, Les Hommes sans épaules, Dièrèse*, récemment *Cabaret* d'Alain Crozier et bientôt *Verso*.

J'aime cette remarque, extraite de la lettre qui accompagne son envoi : *En poste restante comme en poésie, ce n'est pas le courrier qui vient à soi, c'est à l'intéressé d'aller à sa rencontre*. C'était la pensée même d'André Frénaud et de ses *Rois mages*, qui ignorent si à l'arrivée de leur marche incertaine, il y aura quelqu'un pour recevoir leurs précieuses offrandes. Telle est bien en effet la situation du poète, de l'artiste.

Extraits de *Poste restante* :

Nous avons passé l'âge  
de lécher le dos  
du timbre  
enfance à la gomme

piquer le rouge de maman  
embrasser la feuille pas si vierge  
avant même d'avoir connu  
les lèvres des garçons  
étaler la vie  
à pleine bouche  
pour ne pas s'effacer  
à la première pleine lune  
comme le linge oublié sur le fil

d'un été  
salé de confiture,

même que le goût nous manque  
et qu'il n'y a aucun âge à passer.

\*

Je te veux pour moitié  
celle des rayures sombres  
que les volets mi-clos  
dessinent à même la peau

le murmure qu'on devine  
sous le buvard posé  
contre les lignes qu'on ne lira jamais

le sable à marée haute  
et les rochers perdus  
comme ma main qui s'éloigne  
pour mieux garder la mer

et la tienne qui revient  
pleine d'odeurs étrangères  
repousser l'horizon  
et de la soif  
faire terre.

PS:

**Repères** : Précédemment, dans cette rubrique des *Voix nouvelles*, parole a été donnée à [Erwan Gourmelen](#), à [Milène Tournier](#), [Christine Zhiri](#), - de l'une et l'autre de ces deux poètes, on aura bientôt l'occasion de reparler - [Pierre Rosin](#), - il a depuis lors succédé à Jean-Claude Martin à la tête de la Maison de la poésie de Poitiers -, [Julien Cavalier](#), [Hubert Le Boisselier](#).

- La revue *Décharge* n'est pas en reste, avec le *Choix de Décharge* : les derniers élus de cette rubrique sont à découvrir dans le sommaire du n° [183](#), paru en septembre dernier. Parmi ceux-ci : **Samuel Martin-Boche**, **Jacques Vincent**, **Jacky Joguet**, **Marion Lafage**, **Guillaume de Pracomtal**, **Diane Bifrare**, **Sophie Van der Pas**, **Gaël Tanniou**, **Béatrice Pailler**, etc.